

BAGNEUX (92)
SEQENS

cité du CHAMP DES OISEAUX

Marcel Lods & Eugène Beaudouin

1927 - 1978



document provisoire

saroom

Architecture & Urbanisme

Seqens 

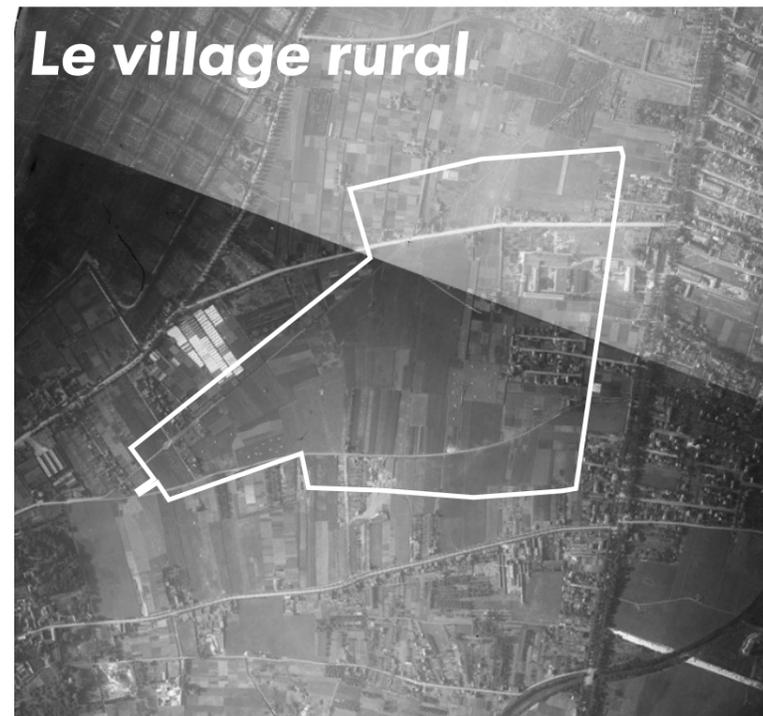
Groupe ActionLogement

ICONOGRAPHIE



BAGNEUX DE 1900 À NOS JOURS

CONTEXTE DU CHAMP-DES-OISEAUX



Le village rural

1900

«A l'aube du XXe siècle, Bagnaux est un village agricole où vivent à peine 2 000 personnes. Mais la petite ville est en pleine métamorphose. Des vigneron, il n'en reste plus que 17 en 1908. Les carrières sont abandonnées: le gypse et le calcaire n'intéressent déjà plus les Parisiens qui ont suffisamment éventré le sous-sol de la banlieue sud pour construire leurs belles avenues. Les briquetteries prendront une telle importance au début du XXe siècle que Bagnaux sera surnommé Briqueville... Tandis que les vigneron périclitent, voilà que des ouvriers agricoles arrivent en masse. Les maraîchers, regroupés au nord de la ville, qui sont en liaison directe avec Paris, déterminent le passage du village rural au village de banlieue.»

1935

Un laboratoire social

«La cité des Oiseaux, la première grande cité « habitation bon marché » naît au milieu des champs de maraîchers. De conception avant-gardiste, la cité des Oiseaux est composée de petits immeubles à ossature métallique et béton préfabriqué : une première en France et un confort moderne inédit dans la petite ville. Ses 2 500 locataires travaillent pour la plupart dans les usines de la région. C'est le début d'une vie politique et associative intense dans la commune. Le 12 mai 1935, un an avant le Front populaire, Bagnaux vote pour le communiste Albert Petit. Une inclination qui ne la quittera plus...»



A certains endroits de la zone "non aedificandi" des baraques hétéroclites couvrent les talus ; abris de misère, défiant toutes les règles de l'hygiène.



1920

L'épopée des mal-lotés

«L'exode rural doublé de l'arrivée des mal-logés parisiens entraîne un vaste mouvement de constructions pavillonnaires dans les premières années du siècle. Les terrains de Bagnaux, minés par les galeries des anciennes carrières, se vendent pour une bouchée de pain et favorisent la spéculation foncière. A grand

renfort publicitaire, des « lotisseurs » sans vergogne vantent la gare de chemin de fer qui, jamais, n'entrera en service... « Les « pionniers » vivront huit à dix ans sans rue, sans égout, ni eau courante, gaz ou électricité, raconte l'historienne Madeleine Leveau-Fernandez .»

> extraits article Le Parisien «Bagnaux la rouge cultive sa tradition» et « Bagnaux, des origines à nos jours », de Madeleine Leveau-Fernandez et Antoine Bertoncini, 255 pages, Edition Ville de Bagnaux, 1986.

1950

Industrialisation et grands ensembles

«Bagnaux panse ses plaies de la grande guerre en misant sur l'industrialisation. En 1954, la société de machines-outils Huré s'implante rue des Meuniers. Trois ans plus tard, la Thomson installe son usine d'aviation militaire. Les grands ensembles poussent en masse : ici le mètre carré de terrain ne coûte que 8 F contre 200 F à Levallois... La ville, qui comptait 13 000 habitants jusqu'en 1953, multiplie sa population par trois en cinq ans ! Aujourd'hui, malgré son développement, Bagnaux cultive toujours son image de village... et sa vigne. En 1982, la commune a renoué avec sa tradition viticole : le petit vin blanc du Clos des Brugnauts a même été remarqué par Gault et Millau... On n'échappe pas à ses racines. (*)»



2 ARCHITECTES A BAGNEUX

MARCEL LODS ET EUGENE BEAUDOUIN



« L'agence Beaudouin et Lods a **réalisé une œuvre pionnière dans le domaine de la préfabrication** avec la construction des premiers grands ensembles préfabriqués que sont la Cité du Champ-des-oiseaux, à Bagneux, et la Cité de la Muette, à Drancy, en s'associant avec des ingénieurs comme Jean Prouvé ou Eugène Mopin. Ils sont également les auteurs, à Suresnes, de la remarquable Ecole de plein air et, à Clichy, de la Maison du peuple.

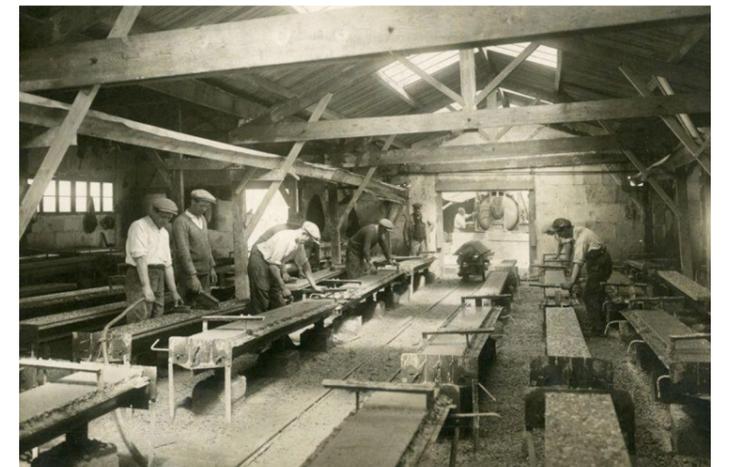
D'origines sociales et de formations différentes, Marcel Lods et Eugène Beaudouin ont su mettre leurs atouts en commun. Orphelin de père, Marcel Lods a grandi dans les quartiers populaires de la capitale et acquis une connaissance du bâtiment et du dessin en travaillant notamment pour des entrepreneurs ou des architectes. Eugène Beaudouin, lui, a évolué dès son plus jeune âge dans les cercles parisiens d'architectes de la commande publique, participé à des concours de l'Ecole des Beaux-Arts et séjourné à la Villa Médicis. Après leur rencontre en 1919 et leur association en 1925, leurs personnalités et leurs centres d'intérêts complémentaires leur permettent de développer des programmes novateurs.»

extrait article AMC-archi.com



Photo tirées du fond Marcel Lods du centre d'archives d'architecture contemporaine

En haut: vue du chantier Phase A-Bagneux, champ-des-oiseaux
A droite: vue intérieure des atelier de préfabrication des éléments bétons
En bas: transport d'un élément préfabriqué par chariot, 7 mai 1931



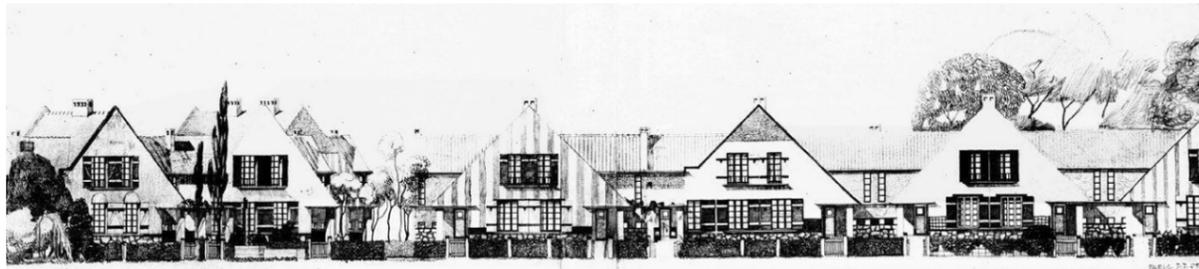
ARCHITECTURE ET URBANISME DU DEBUT XXE

L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE DES ANNÉES 30

L'urbanisme moderne

L'urbanisme et l'architecture ont connu un changement de paradigme au début du xxe siècle. Les villes industrialisées du xixe siècle ont connu une croissance fulgurante, le rythme et le style de construction étant dictés en grande partie par les entreprises privées. Les maux de la vie urbaine pour les travailleurs pauvres devenaient de plus en plus évidents en tant que sujets d'intérêt public.

Vers 1900, les théoriciens ont commencé à développer des modèles d'urbanisme pour atténuer les conséquences de l'ère industrielle, en fournissant aux citoyens, en particulier aux ouvriers d'usine, des environnements plus sains.



Projet LODS-H-25 - Cité-jardin, bd de la Boissière, Romainville (Seine-Saint-Denis). 1925-1927- Fonds Lods

cités-jardins

Le premier grand théoricien de l'urbanisme fut Sir Ebenezer Howard, qui initia le mouvement des cités-jardins en 1898. Le mouvement vise à améliorer la qualité de vie des habitants en intégrant des espaces verts et en promouvant une vie communautaire.

* Planification et conception

Les cités-jardins étaient soigneusement planifiées pour créer des espaces harmonieux et fonctionnels. Les architectes et urbanistes prenaient en compte l'agencement des bâtiments, des espaces verts et des voies de circulation pour favoriser la convivialité.

* Espaces verts

Les espaces verts occupaient une place centrale dans les cités-jardins. Des parcs, jardins et espaces de loisirs étaient prévus pour offrir un environnement naturel plaisant aux résidents et favoriser les activités en plein air.

* Logements de qualité

Les logements dans les cités-jardins étaient conçus pour offrir des conditions de vie saines et agréables. Les maisons ou appartements étaient souvent entourés de jardins individuels ou collectifs, offrant ainsi un contact direct avec la nature.

* Équipements communs

Les cités-jardins proposaient également des équipements collectifs pour encourager la vie communautaire. Des écoles, des bibliothèques, des centres de loisirs et des commerces étaient prévus pour répondre aux besoins quotidiens des résidents.

* Accessibilité

Les cités-jardins étaient généralement bien desservies par les transports en commun pour faciliter les déplacements. Elles étaient conçues pour favoriser les déplacements piétonniers et cyclables, réduisant ainsi la dépendance à la voiture.

* Mixité sociale

Les cités-jardins encourageaient la mixité sociale en proposant des logements pour des personnes de différentes classes sociales. Cette diversité contribuait à une communauté plus équilibrée et harmonieuse.

modernisme

L'urbanisme des années 30 en France était fortement influencé par les visions modernistes de l'époque. L'architecture et l'urbanisme se plient eux aussi aux exigences de la standardisation industrielle et les principes de construction du style international, établis à la fin des années 1920, sont définitivement fixés par la Charte d'Athènes, en 1933. L'influent moderniste architecte Le Corbusier présente son projet de «Ville contemporaine» pour trois millions d'habitants (Ville Contemporaine) en 1922. Cette période a été marquée par une volonté de reconstruire et de moderniser les villes après la Première Guerre mondiale.

Le développement des grands ensembles (HBM)

Pour répondre à la pénurie de logements à cette époque, de grands ensembles résidentiels ont été construits en périphérie des villes. Ces ensembles comprenaient des immeubles d'habitations collectives, souvent de grande hauteur, avec des espaces verts et des équipements communautaires.

L'essor de l'architecture Art déco

L'architecture des années 30 en France a été marquée par le style Art déco, caractérisé par des formes géométriques, des lignes épurées, des matériaux modernes tels que le béton armé et l'utilisation de motifs décoratifs.

Les aménagements urbains

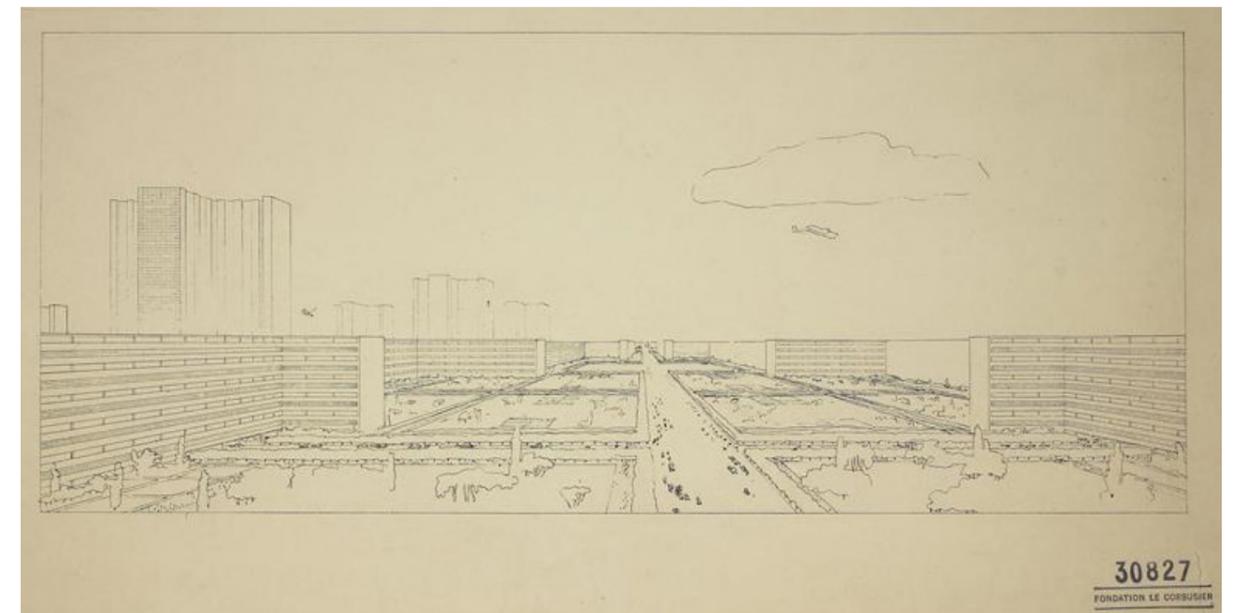
Les années 30 ont également vu la mise en place de nombreuses infrastructures urbaines, telles que des avenues larges, des boulevards périphériques, des ponts, des tunnels et des réseaux de transport en commun, afin de faciliter la circulation et l'expansion des villes.



Immeuble de la rue des Amiraux à Paris 18e, 1913-1930- Henri Sauvage



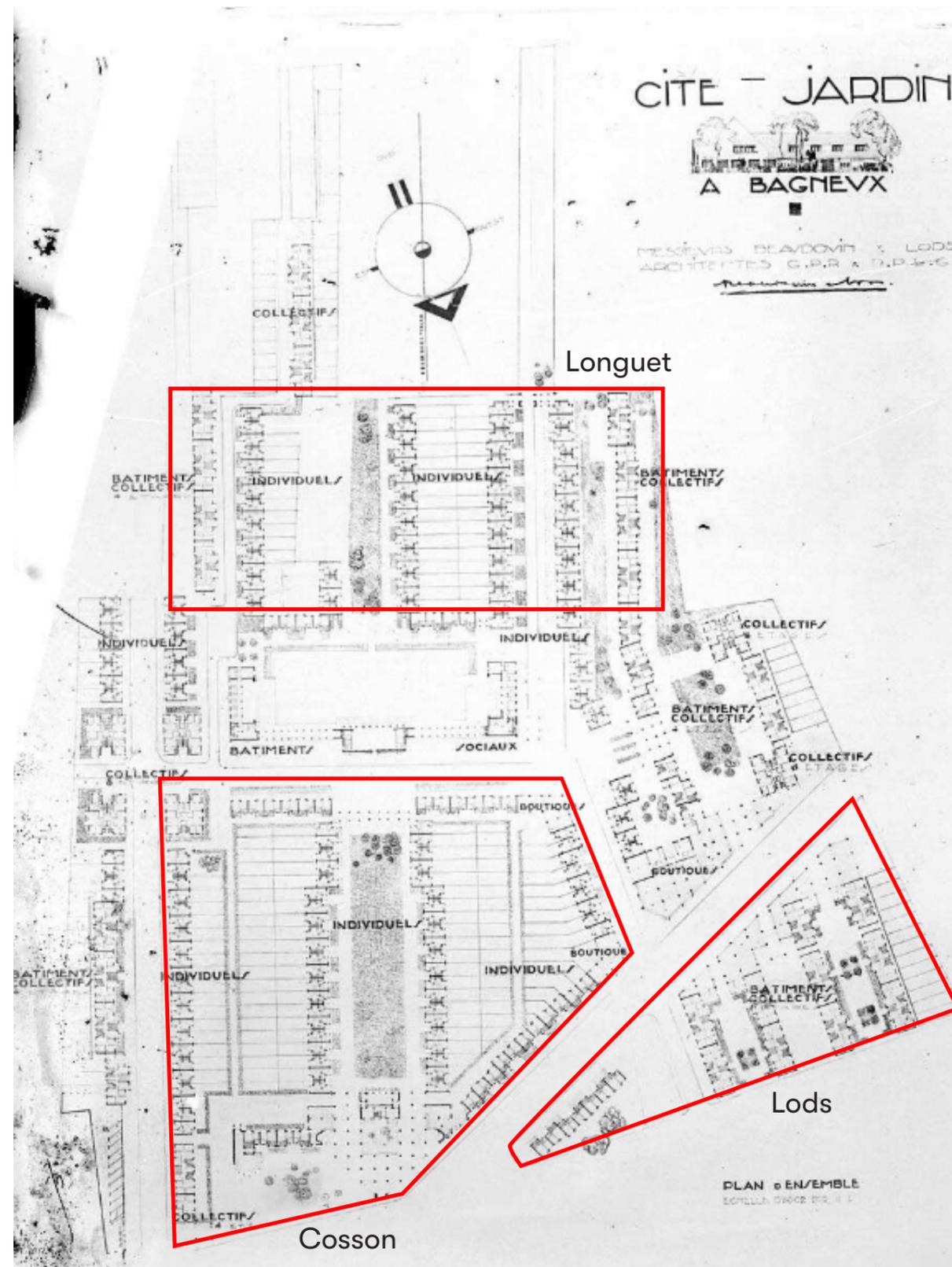
Les HBM parisiens de la porte de Clignancourt-1925



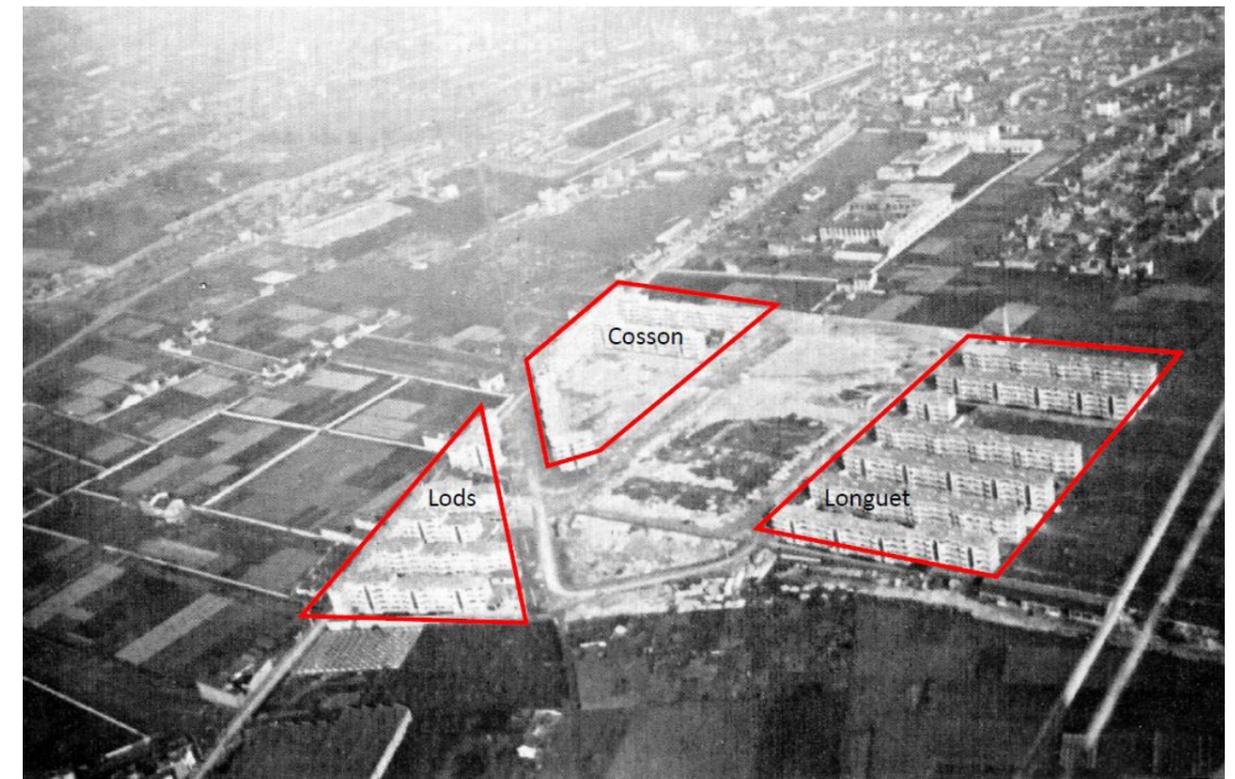
Extrait de Ville contemporaine de trois millions d'habitants, Sans lieu, 1922
Extrait de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Oeuvre complète, volume1, 1910-1929

BAGNEUX NORD (1927-1939)

PHASE 1- DE LA CITÉ JARDIN LINDBERGH À LA CITÉ DU CHAMP DES OISEAUX



Plan Masse de la cité-jardin Lindbergh initiale abandonnée au profit de la cité du Champ-des-Oiseaux, rues Longuet et Cosson, Bagneux, 1927 Fonds Marcel Lods- Centre d'archives d'architecture contemporaine- ML-PHO-123-01-01



Vue aérienne de la cité du champ-des-Oiseaux effectivement réalisée en 1939

- * **répétitivité**
- * **orientation héliotropique du bâti**
- * **hiérarchie des espaces extérieurs**
- * **recours à la préfabrication et expression de la structure dans l'écriture architecturale**

« Le projet de la cité-jardins Lindbergh est conçu par Eugène Beaudoin et Marcel Lods entre 1927 et 1933. Elle devait mêler logements individuels et collectifs et avoir pour maître d'ouvrage la SA d'HBM Pax.[...]

D'un commun accord avec les architectes, le projet devient exclusivement collectif, prend le nom de Champ des Oiseaux et prend place sur le terrain délimité par les rues Cosson et Longuet.

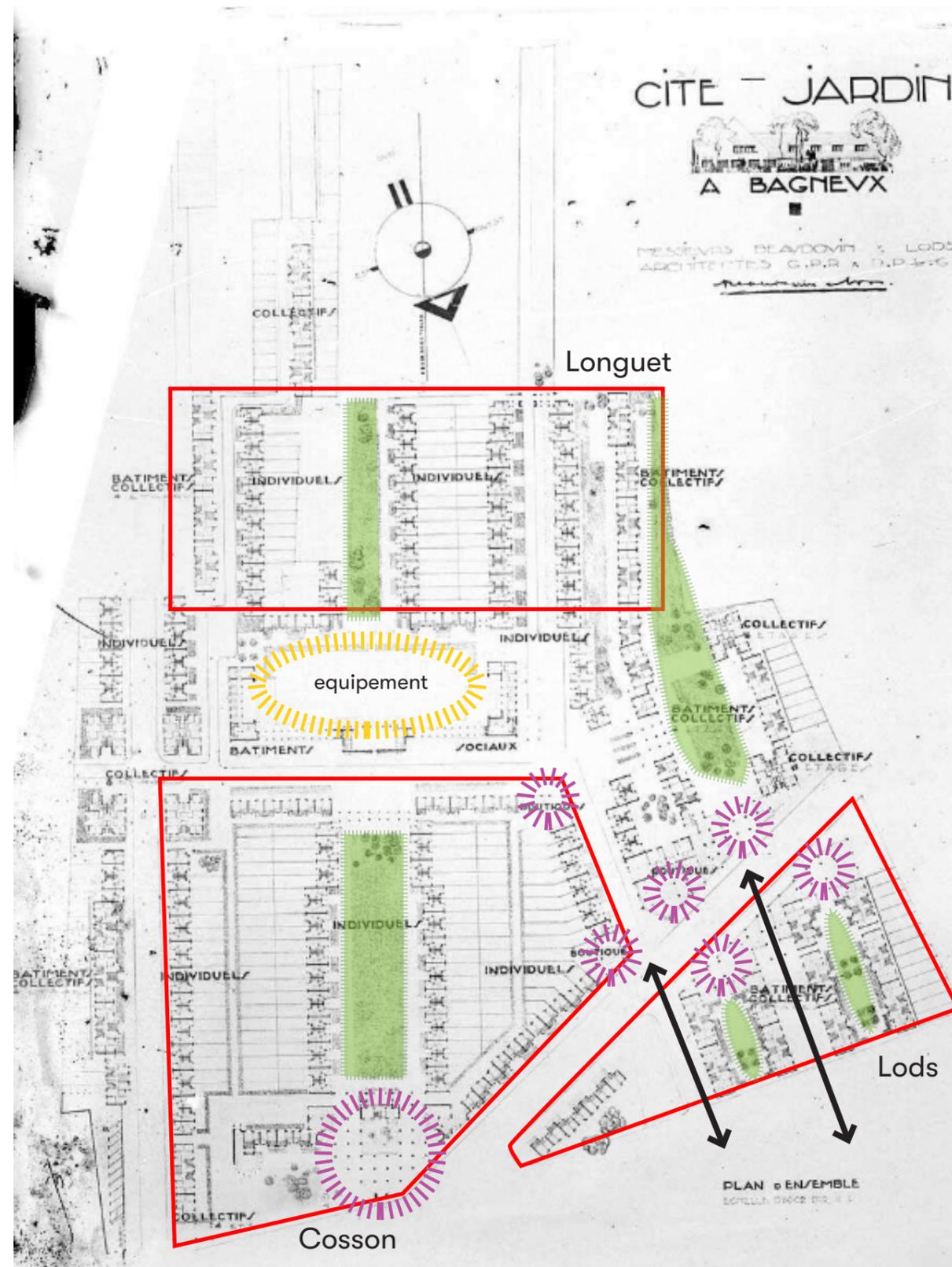
[...]

A bien des égards, la cité-jardins de Lindbergh et sa transformation sont un projet et une réalisation décisive dans l'évolution de la production de Beaudoin et Lods, faisant **le lien entre la cité-jardins de Romainville et la cité de la Muette à Drancy.**»

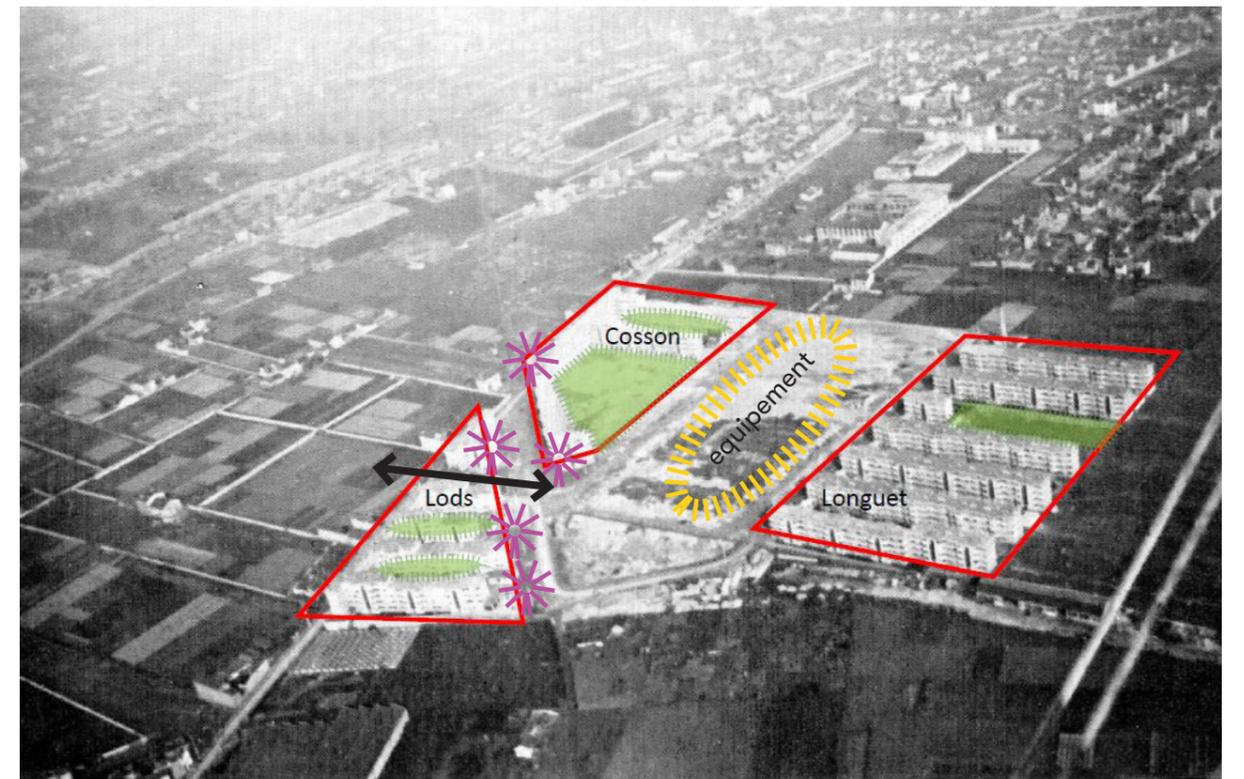
<https://www.citesjardins-idf.fr/Cites-Jardins/cite-jardins-lindbergh-bagneux-projet/>

BAGNEUX NORD (1927-1939)

LES PRINCIPES URBAINS NOTABLES ET COMMUNS AUX DEUX PROJETS



Principes de compositions du plan Masse de la cité-jardin Lindbergh initiale, SAROAM



Vue aérienne de la cité du champ-des-Oiseaux effectivement réalisée en 1939

- * répétitivité
- * orientation héliotropique du bâti
- * hiérarchie des espaces extérieurs
- * recours à la préfabrication et expression de la structure dans l'écriture architecturale
- * organisation du quartier autour d'un équipement public majeur
- * hiérarchisation des espaces publics/privés
- * aménagement de lieux de vies/ commerces à rez-de-chaussée le long de l'avenue Henri Barbusse
- * maillage urbain hiérarchisé entre les usagers (piéton, voiture...)
- * aménagement d'espaces verts publics et privés.

BAGNEUX NORD (1927-1939)

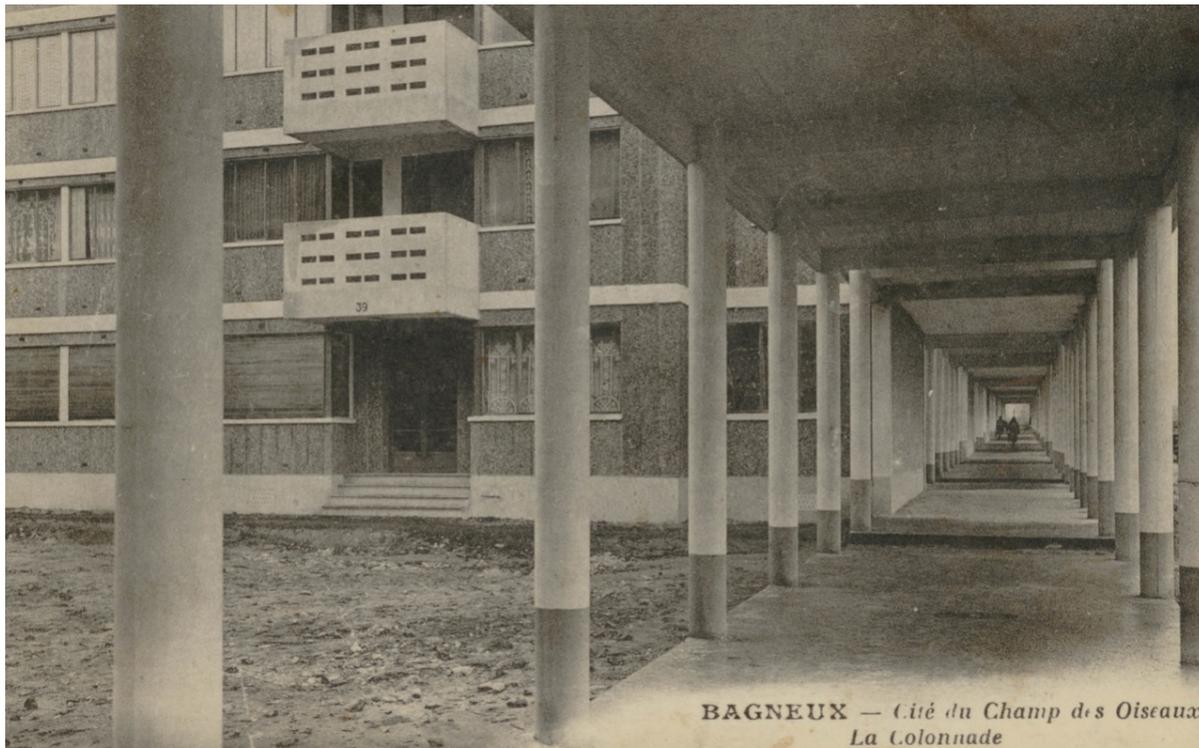
PHOTOS ARCHIVES DE LA CITÉ DU CHAMP-DES-OISEAUX



Photos et cartes postales Fonds Marcel Lods- Centre d'archives d'architecture contemporaine

BAGNEUX NORD (1927-1939)

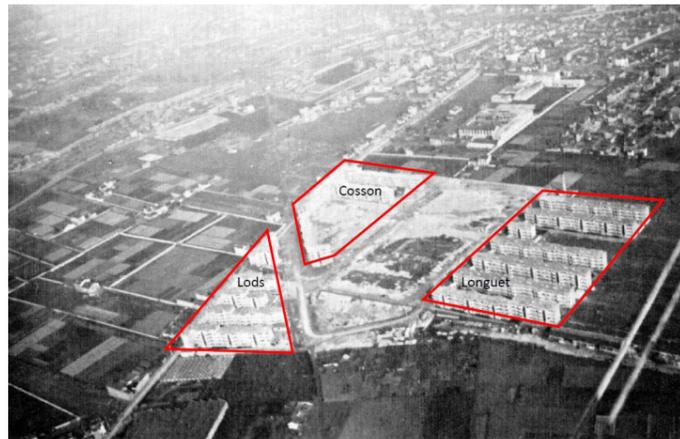
PHOTOS ARCHIVES DE LA CITÉ DU CHAMP-DES-OISEAUX



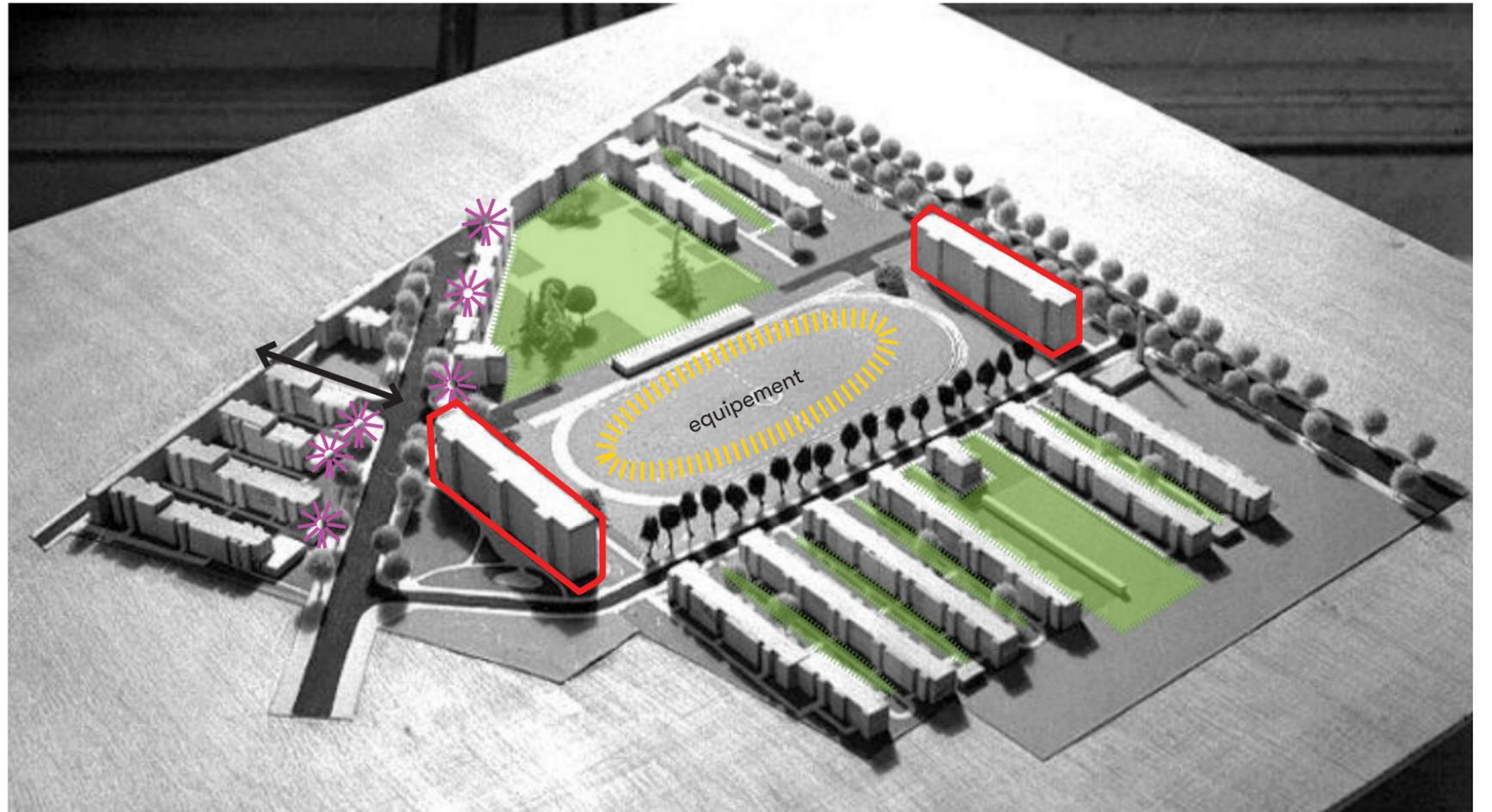
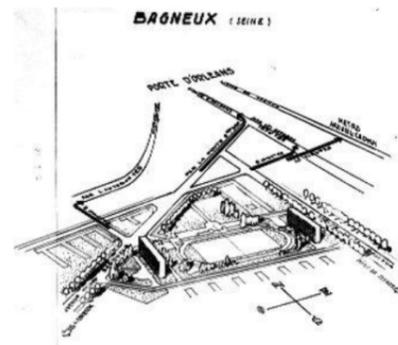
Photos et cartes postales Fonds Marcel Lods- Centre d'archives d'architecture contemporaine

NOUVEAUX BAGNEUX (1954-1958)

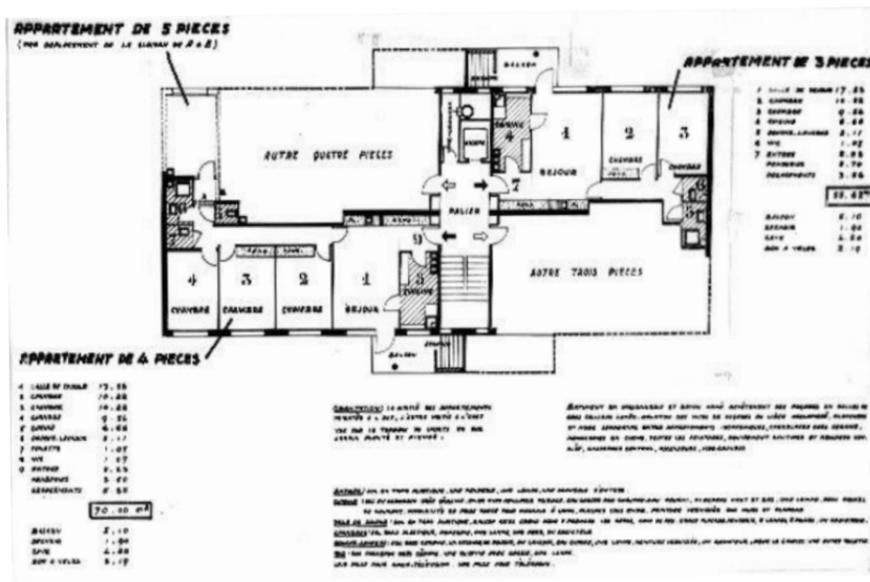
PHASE 2 - DENSIFICATION



(RAPPEL PHASE 1)



PHASE 2 - Maquette Nouveaux Bagneux- construction des bâtiments Barbusse-Pasteur



vue d'un schéma d'ensemble et plan d'étage courant, n.d., fonds Lods, 323 AA 400/18



Photo archive du bâtiment pasteur

- * structuration du quartier
- * densification
- * rationalité de construction
année 50
- * infrastructures

RENOVATIONS ET RECONSTRUCTIONS (1977 - 1985)



*** fermeture des balcon afin d'y déplacer la cuisine pour créer les salles d'eau manquantes**

*** démolition dans les années 90 des résidences Cosson et Longuet**

*** reconstruction des résidences Cosson et Longuet suivant les implantations du plan masse initial**

Photo depuis la rue Jean Longuet, fonds Lods, 323 AA 530/3 - 1980



V1.
15.09.2023